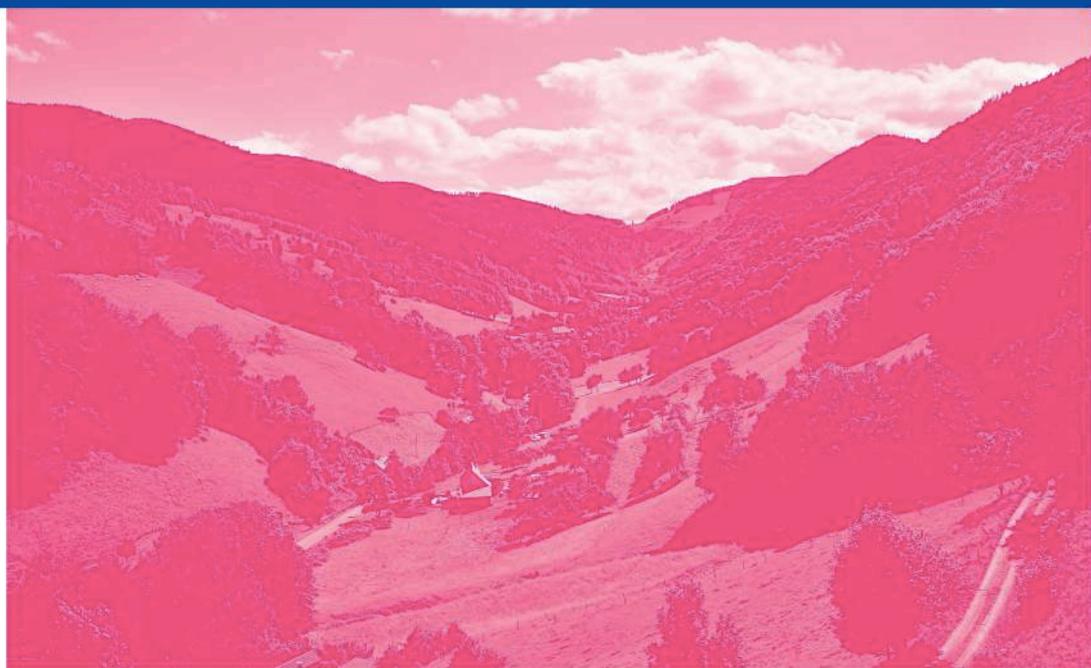


EXPOSITION

LE LABEL

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

EN VAL D'ARGENT



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



UN LABEL TRENTENAIRE

Le label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire » a été créé en 1985 par le Ministère de la Culture et de la Communication. Il est décerné à des villes et à des territoires impliqués dans une démarche active de valorisation de leur patrimoine et de leur cadre de vie. Aujourd'hui, 184 villes et Pays bénéficient de ce label et forment un véritable réseau, qui fête ses 30 ans d'existence en 2015.

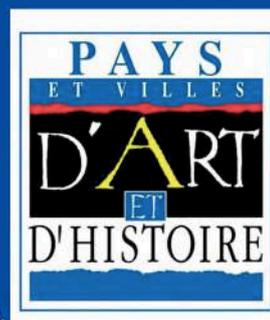
L'obtention du label se concrétise par la signature d'une convention entre le Ministère et la collectivité, laquelle bénéficie alors d'une aide financière et technique de l'Etat, via la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). Le territoire labellisé recrute un animateur du patrimoine, assisté de guides conférenciers, pour mettre en œuvre les actions de valorisation du patrimoine. Il a également obligation de créer un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP).

En 1997, le Val d'Argent a lancé la démarche pour obtenir ce label national. Le Ministère de la Culture a donné un avis favorable en 2004, suivi de la signature de la convention « Pays d'Art et d'Histoire » en 2005. Un avis favorable a été donné pour son renouvellement pour 10 ans à la fin 2013.



Image haute : Signature de la convention du label en octobre 2005 à la villa Burrus – Photo CCVA

1. Carte du réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire en 2014
2. Logo ancien des Pays et Villes d'Art et d'Histoire
3. Formation des guides conférenciers à Guebwiller en 2009 – Photo CCVA
4. Logo anniversaire des 30 ans du label – Conception Des Signes



2.

1.



UN LABEL AU SERVICE D'UN PROJET DE TERRITOIRE

Dans les années 1960-1970, la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines est confrontée à une grave crise de son industrie textile. La fermeture successive des usines s'accompagne d'un déclin démographique, de la hausse du chômage et de la pauvreté, véhiculant l'image d'une vallée sinistrée à l'échelle régionale, voire reniée par ses propres habitants.

Pour enrayer ces phénomènes et revaloriser l'image du territoire, les collectivités ont diversifié l'économie locale, créé des services aux habitants (crèche, médiathèque...), financé des travaux de rénovation urbaine, ou encore soutenu l'organisation de manifestations événementielles d'envergure.

Obtenu en 2004, le label Pays d'Art et d'Histoire poursuit ce même but : redonner une image positive du territoire auprès du public local et régional, en mon-

trant qu'il est digne d'intérêt. L'obtention du label a constitué une première reconnaissance du patrimoine du Val d'Argent à l'échelle nationale. Au quotidien, les actions du Pays d'Art et d'Histoire visent à expliquer la formation du territoire et son évolution, à comprendre son histoire et son patrimoine, pour les faire reconnaître et apprécier à sa juste valeur.



1.

- Image haute : Vue sur Sainte-Croix-aux-Mines en 2007 – Photo José Antenat
1. Friche de l'usine Bleche vers 1980 à Sainte-Marie-aux-Mines – Fonds Adam / Médiathèque du Val d'Argent
 2. Place Keufer dans les années 1970, avant rénovation urbaine – Fonds Adam / Médiathèque du Val d'Argent
 3. Place Keufer en 2008, après rénovation urbaine – Photo José Antenat
 4. En Val d'Argent, le Carrefour du patchwork a acquis une renommée européenne – Photo José Antenat



4.



2.



3.



UNE VALLÉE ENTRE L'ALSACE ET LA LORRAINE



2.

Le Val d'Argent s'apparente à un véritable patchwork patrimonial, hérité de sa position géographique centrale au cœur des Vosges. Situé sur une zone de contacts et de frontière, le territoire s'est forgé une double identité à la fois vosgienne et germanique.

Au Moyen-Âge, le territoire est partagé entre le Duché de Lorraine et la seigneurie alsacienne des Ribeaupierre, et la limite territoriale est fixée sur des cours d'eau. Le côté lorrain est peuplé par une population francophone et catholique, tandis qu'une population germanophone et protestante habite le côté alsacien. Ce partage a conditionné l'implantation des fermes vosgiennes, des édifices religieux, et de l'urbanisme de Sainte-Marie-aux-Mines, où la frontière séparait la ville en deux moitiés, l'une alsacienne, l'autre lorraine.

Situé en territoire allemand de 1871 à 1918, le Val d'Argent voit fleurir des bâtiments publics dans le style néo-classique allemand. Durant la Grande Guerre, le territoire devient une vallée du front, dont la ligne est protégée des blockhaus. Près de

160 ouvrages bétonnés sont encore visibles aujourd'hui.

Image haute : Ferme vosgienne à Rombach-le-Franc – Photo Jean-Luc Fréchar

1. Borne frontière marquant la limite du duché de Lorraine et des terres des Ribeaupierre – Photo Alain Ducarme

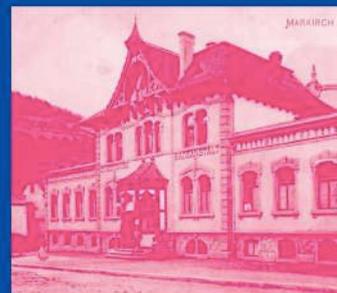
2. Eglise de Saint-Pierre-sur-l'Hâte, partagée entre catholiques et protestants au 17e siècle – Photo José Antenat

3. Bains municipaux de Sainte-Marie-aux-Mines, construits sous l'Annexion allemande – Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines

4. Blockhaus de la 1ère guerre mondiale, sur les hauteurs du Val d'Argent – Photo Patrick Schmitt



1.



3.



4.



UNE VALLÉE MINIÈRE

Situé sur réseau de failles géologiques, le Val d'Argent a connu une intense activité minière du 10^e au 20^e siècle, par l'exploitation de mines d'argent, de plomb, de cuivre, ou de cobalt.

Ce millénaire d'activité minière a profondément marqué le paysage, qui est émaillé par plus d'un millier de haldes, de puits effondrés (pingen) et d'entrées de mines plus ou moins visibles. A ces vestiges encore visibles s'ajoutent ceux enfouis dans le sous-sol, tels les fondations des installations minières (bocard, fonderie, laverie).

Au 16^e siècle, la présence de 3000 mineurs a des répercussions sur l'urbanisme local. Des bâtiments spécifiques sont construits pour loger les mineurs et les hauts responsables de l'administration minière. Des institutions sont créées tel le tribunal des mineurs, qui rend ses jugements dans une tour à Echery, ou encore la Caisse des mineurs, une caisse de secours mutuels fondée vers 1563 et encore en activité de nos jours.



1.



2.

Image haute : Spéléologie dans les mines du Val d'Argent – Photo JF Ott / Asepam

1. Pingen ou puits de mine effondrés – Photo José Antenat

2. Maison à tourelle, représentative de l'architecture minière du 16^e siècle – Photo José Antenat

3. Ancien tribunal et prison des mineurs à Echery – Photo José Antenat



UNE VALLÉE INDUSTRIELLE



1.

A partir de 1755, l'industrie textile prend le relais de l'activité minière. Elle s'organise sur le mode de la fabrique dispersée, en ayant recours massivement aux tisserands travaillant à domicile. Cette organisation du travail est avantageuse pour le patronat, car elle limite les investissements immobiliers et le risque de grève. Au 19e siècle, on dénombre près de 150 fabriques, qui emploient jusqu'à 20 000 personnes au total.

De cette intense activité textile, le Val d'Argent a hérité un grand nombre de bâtiments industriels, des maisons patronales et des cités ouvrières, qui se concentrent sur un territoire géographiquement restreint. A ce patrimoine bâti s'ajoutent des collections de registres d'échantillons textiles, témoignant des savoir-faire développés pour la fabrication de tissus en coton, en soie ou en laine.

Image haute : Ateliers à toit de shed du tissage Blech à Sainte-Marie-aux-Mines – Photo José Antenat
 1. Tissage Surmin au 19e siècle, travail à domicile – Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
 2. Métier à tisser exposé à l'espace musées du Val d'Argent – Photo Alain Kauffmann
 3. Maison patronale à Sainte-Marie-aux-Mines – Photo Maurice Ohl
 4. Villa Burrus à Sainte-Croix-aux-Mines, ayant appartenu à des industriels du tabac



3.



4.



UNE VALLÉE AGRICOLE ET FORESTIÈRE

Au-delà de son industrie, le développement économique du Val d'Argent s'est aussi appuyé sur l'exploitation de ses ressources agricoles et forestières. A l'origine couverte de forêt, la vallée est progressivement défrichée et mise en culture sous l'autorité des prieurés de Lièpvre et d'Echery, à partir du 8^e et du 10^e siècle. Lieu de chasse et de cueillette, la forêt fournit également le bois aux fonderies minières au 16^e siècle, provoquant une déforestation massive.

Au 17^e siècle, l'agriculture de montagne se développe avec l'arrivée des anabaptistes suisses, qui introduisent de nouvelles techniques agricoles. Leurs fermes sont reprises par des paysans vosgiens au 19^e siècle, tandis que les forêts sont exploitées par les scieries locales. Depuis le 20^e, la forêt tend à regagner du terrain, sous l'effet des opérations de reboisement ou de l'enfrichement des terrains agricoles inexploités.

Totalisant près de 6000 hectares de forêt, les communes du Val d'Argent se classent parmi les plus importants territoires forestiers du Haut-Rhin. Le patrimoine forestier peut être découvert en parcourant le forestum dans le vallon de la Petite Lièpvre, ou par la visite de la scierie musée Vincent à Sainte-Croix-aux-Mines.



2.



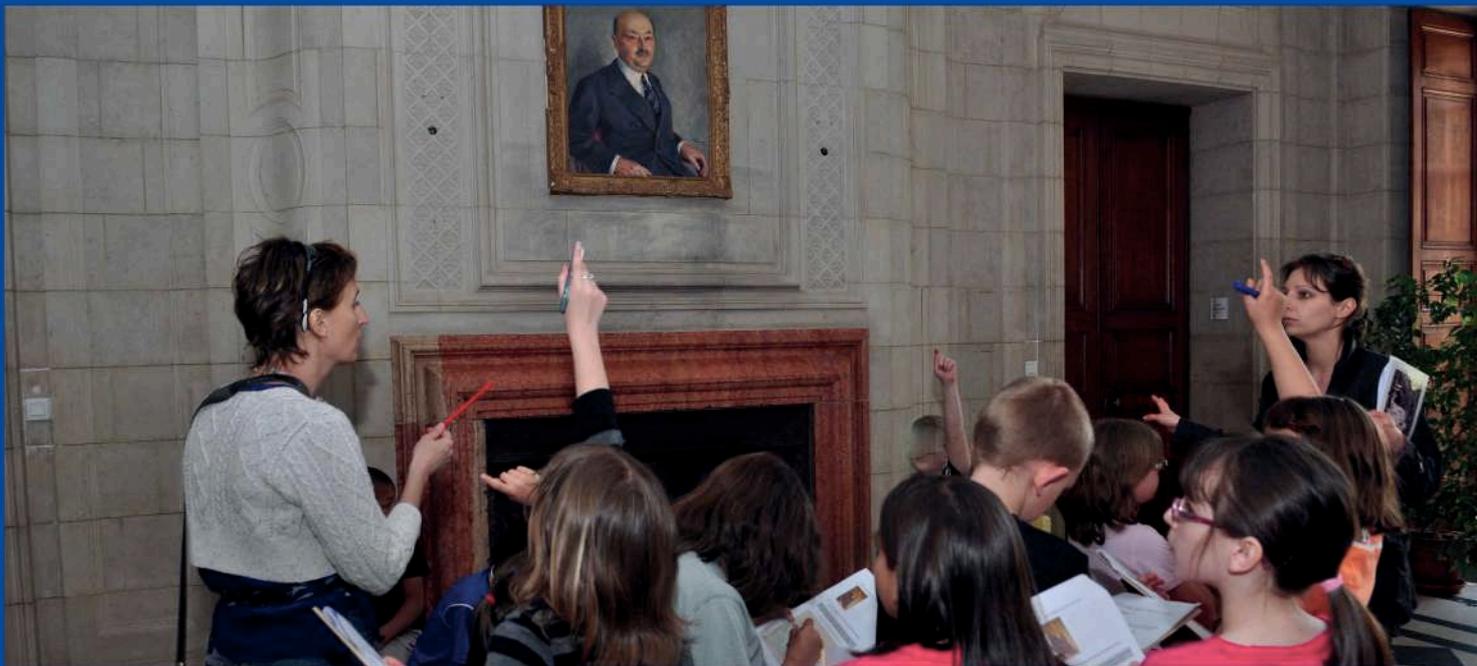
1.



3.



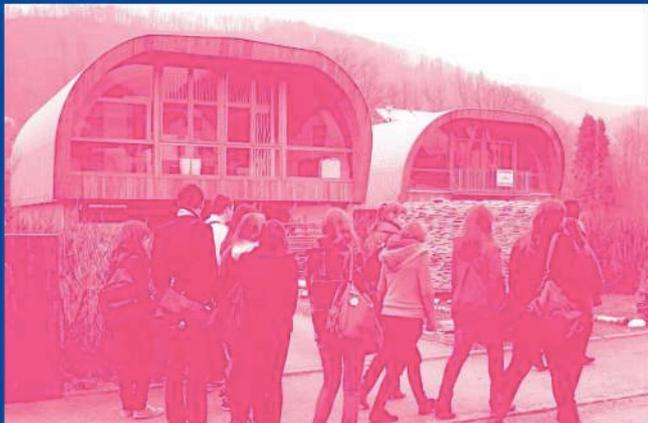
- Image haute : Le Val d'Argent vu depuis les Bagenelles – Photo Patrick Schmitt
1. Ferme-auberge du Haïcot, érigée sur les vestiges d'une ancienne laiterie amish – Photo Thomas Bellicam
 2. Fête paysanne au col des Bagenelles – Photo José Antenat
 3. Scierie musée Vincent à Sainte-Croix-aux-Mines – Photo Alain Kauffmann
 4. Collines de Rombach-le-Franc, autrefois cultivées de vignes et qui se sont progressivement enfrichées – Photo Alain Kauffmann



UNE POLITIQUE D'ACCUEIL DU JEUNE PUBLIC ET DU PUBLIC SCOLAIRE



1.



2.

Image haute : Découverte de la villa Burrus avec les élèves - Photo CCVA
 1. Atelier de découverte de l'évolution paysagère à Rombach-le-Franc - Photo CCVA
 2. Visite de l'éco-quartier à Sainte-Croix-aux-Mines avec les élèves du lycée professionnel - Photo CCVA
 3. Livret jeu pour enfants, dans la collection Raconte-moi - Photo CCVA

Dès 2006, le Pays d'Art et d'Histoire a mis en place des ateliers thématiques, à destination des scolaires et du jeune public. Suivant les thèmes, ils découvrent, en compagnie d'un guide, l'architecture Renaissance, la formation des filons et les minéraux du Val d'Argent, l'évolution des paysages alentours, des matériaux qui composent le pays. L'objectif des ateliers et visites est de faire découvrir aux enfants leur environnement quotidien et de leur expliquer sa formation et son évolution.

Les ateliers se déroulent en classe, sur le terrain ou au sein de la Villa Burrus sur une séance d'une heure trente. Toutes ces activités impliquent une collaboration étroite avec les enseignants de façon à bâtir un projet dans la durée, en lien avec les programmes scolaires.

L'été des 6-12 ans, mis en place à partir de 2007, permet à l'enfant de suivre une visite créée spécialement pour lui et de devenir ambassadeur du territoire. Ces visites s'accompagnent de livrets spécialement adaptés pour les enfants, sur le thème des mines, du textile, de la grande guerre ou encore de la forêt.



3.

SENSIBILISER AU PATRIMOINE... PAR LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES



1.



2.

Depuis 2008, le Pays d'Art et d'Histoire sensibilise les habitants du territoire et le public régional au patrimoine à travers des **expositions temporaires**. Les thèmes des expositions essaient de se rapprocher dans la mesure du possible de l'actualité locale ou nationale, dans le but d'apporter un éclairage historique sur celle-ci. Ainsi, une exposition fut réalisée en 2009 sur le théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines à l'occasion de son centenaire, sur les cités ouvrières et les HLM en 2010 lors de l'inauguration du lotissement les Coquelicots à Saint Blaise, ou encore sur les monuments historiques du Val d'Argent en 2013. Elles sont prolongées par des visites commentées, des moments d'échanges ou des conférences avec les habitants.

Depuis 2012, les expositions sont réalisées sur des panneaux souples ou rigides au format A0, de sorte à pouvoir être réutilisées. Elles peuvent être mises à disposition gratuitement pour les écoles et les associations locales qui en font la demande, ou être prêtées à l'occasion de manifestations événementielles.

Image haute : Exposition sur la construction du tunnel Maurice Lemaire, à l'occasion de sa réouverture - Photo CCVA

1. Centenaire du théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines en février 2009 - Photo José Antenat
2. Affiche de l'exposition consacrée aux Monuments historiques (2013)

SENSIBILISER AU PATRIMOINE... PAR LES VISITES CONTÉES



Depuis 2007, Le Val d'Argent organise chaque été des **visites contées**. Proposées gratuitement en juillet, en août et en septembre, ces visites nocturnes permettent d'aborder une thématique d'histoire locale sous une forme ludique et théâtrale. En compagnie d'un guide, le public suit un parcours ponctué d'étapes dans une commune du Val d'Argent.

A chaque étape, une scène est jouée par une troupe de théâtre locale, puis commentée par le guide. Ces visites sont suivies en moyenne par 300 à 450 visiteurs à chaque saison estivale. Plusieurs thèmes ont déjà été abordés, tels l'histoire de la frontière, la chasse aux sorcières, le travail des mineurs et des tisserands, le mouvement amish ou encore la Grande Guerre. Ils s'appuient tous sur des publications à caractère scientifique pour la construction du scénario. Une nouvelle thématique est proposée chaque année, et la visite théâtralisée est présentée à 5 reprises, de la mi-juillet jusqu'à la mi-septembre.



2.



3.



1.

Image haute : visite contée sur les mineurs (2013) – Photo José Antenat
1. Visite contée sur les procès de sorcellerie du 16^e siècle (2008) – Photo José Antenat
2. Visite contée sur les tisserands (2010) – Photo José Antenat
3. Visite contée sur Maurice Burrus (2014)

SENSIBILISER AU PATRIMOINE... AVEC LA PARTICIPATION DES HABITANTS



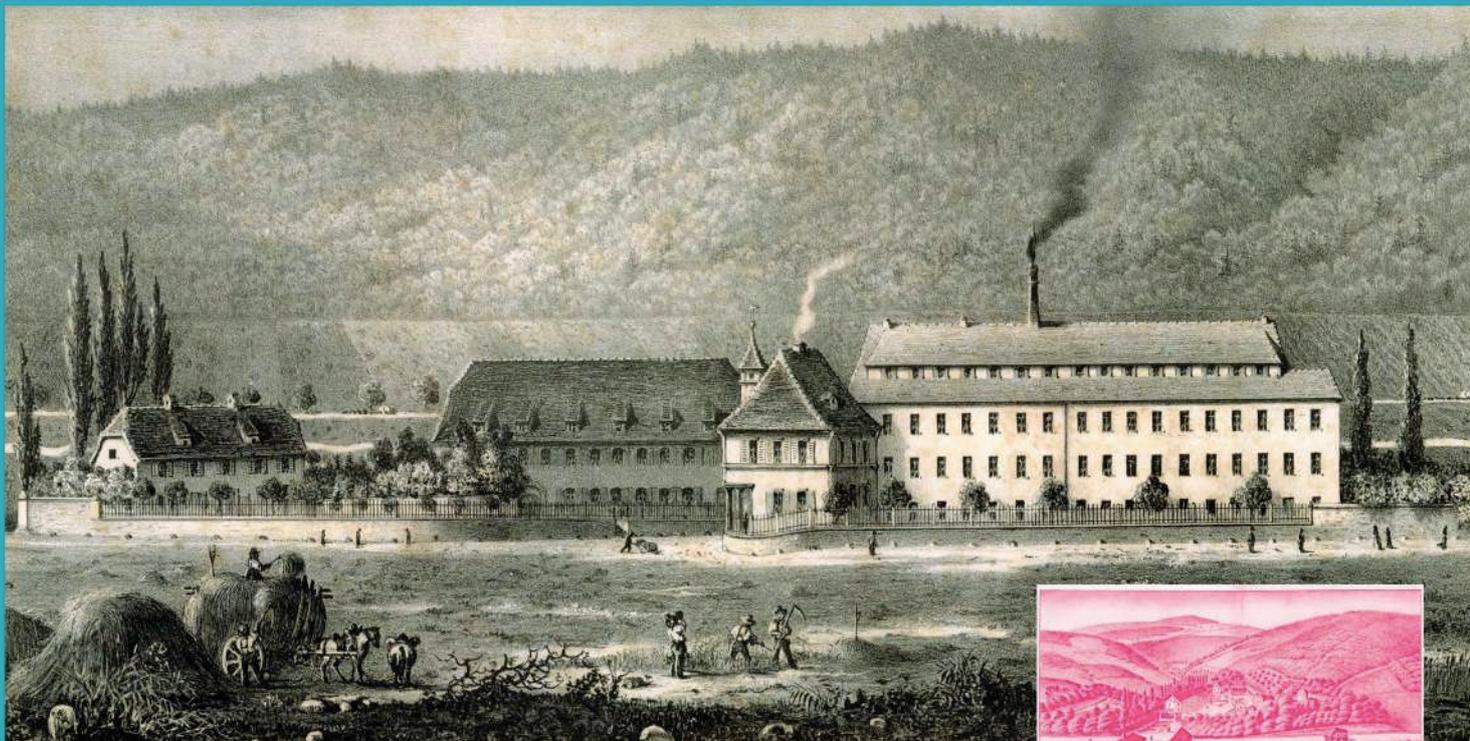
La démarche de valorisation du patrimoine se veut participative, par l'implication des habitants aux actions menées. A partir de 2008, le Pays d'Art et d'Histoire a mis en place un **concours photos**, invitant les habitants du Val d'Argent à exprimer leur propre perception du territoire sur un thème donné (les paysages, la grande guerre, le bois, l'habitat...). Des chasses au trésor avec GPS ou questionnaires furent également proposées à partir de 2011 en période estivale, pour permettre au jeune public de découvrir son territoire de manière ludique.

A cette démarche s'est ajoutée une **collecte de témoignages**, réalisée en 2010, auprès d'anciens ouvriers et cadres de l'industrie textile. Réalisée avec la participation de la Télévision Locale du Val d'Argent (TLVA), la collecte a permis de fixer sur un support vidéo le témoignage d'une douzaine de personnes, expliquant leurs conditions de travail dans les entreprises textiles où elles ont fait carrière. Ces matériaux historiques sont destinés à être réutilisés par les futurs historiens s'intéressant à l'histoire textile locale.



Image haute : Remise des prix du concours photo 2009 – Photo CCVA
 1. Affiche du concours photo 2014, consacré aux vestiges de 14-18 – Photo CCVA
 2. Cliché pris lors du concours photo sur l'habitat (2011) – Photo Jean-Marie Boubel
 3. Chasse aux trésors organisée pour les enfants au parc de la villa Burrus (2011) – Photo CCVA
 4. Affiche du géocaching (chasse aux trésors au GPS) en 2012 – Photo CCVA

SENSIBILISER AU PATRIMOINE INDUSTRIEL



Le patrimoine industriel est omniprésent dans le paysage du Val d'Argent. Il se compose de vestiges miniers mais aussi de bâtiments industriels hérités de l'ère textile au 19e siècle. Après l'arrêt des usines, ces bâtiments ont souvent été déconsidérés, voire démolis. Pour autant, leur valeur patrimoniale dépasse celle suggérée par leur apparence extérieure.

En 2008-2009, le Pays d'Art et d'Histoire fit réaliser un diagnostic du patrimoine industriel du Val d'Argent, qui recensa près de 150 sites au total. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'une fiche descriptive, présentant l'historique du site, l'iconographie existante sur celui-ci, sa description physique et son intérêt patrimonial. Elles sont disponibles gratuitement sur le site <http://www.valdargent.com/pahactualites.htm>. Les sites remarquables ont également été signalés par la pose de plaques indicatives sur les bâtiments.

D'autres actions ont été développées pour valoriser le patrimoine minier, telle l'édition d'une bande dessinée dans la collection Les aventures d'Aline, la réalisation d'une maquette de fouilles archéologiques au parc minier Tellure, ou de costumes de mineurs en partenariat avec l'ASEPAM.

1.



2.



3.



4.

Illustration haute : Filature Weisgerber au 19e siècle – Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines

1. Vestiges contemporains de la Teinturie Landmann Ledoux - Photo Jean-Marie Boubel

2. Lithographie du milieu du 19e siècle – Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Restitution publique du Diagnostic du patrimoine industriel en 2008 – Photo CCVA

4. Bande dessinée « Les aventures d'Aline – Les mines du Val d'Argent » - Photo CCVA/ID l'édition



VALORISER LE CADRE DE VIE

Le Pays d'art et d'histoire du Val d'Argent s'appuie sur une politique plus globale de valorisation de son territoire notamment au niveau du grand paysage. Lancées en 2003, les actions du Plan paysage et du Gerplan visent à maintenir des paysages ouverts et lisibles, en luttant contre l'enfrichement des terrains. A cet effet, le plan paysage soutient les activités agricoles, garantissant l'entretien des terrains, la suppression de microboisements, pour maintenir des lisières de forêt nettes, ou encore l'entretien des berges de la Lièpvrette.

Parallèlement, la Communauté de Communes a participé à plusieurs « Opérations programmées d'amélioration de l'habitat » et a mis en place un dispositif d'aide financière pour le ravalement des façades, afin d'aider à la rénovation de l'habitat. Pour orienter le propriétaire dans le choix des coloris, la Communauté de Communes propose gratuitement des simulations de coloris, à partir d'une photo numérique de l'immeuble.

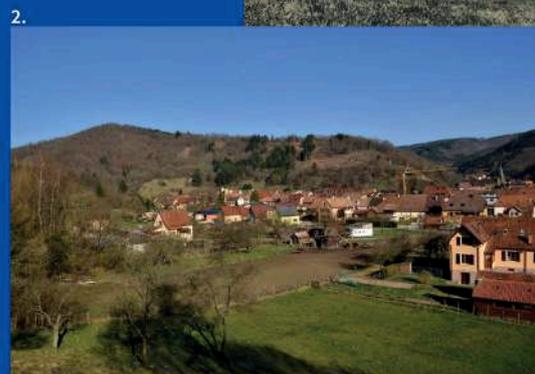
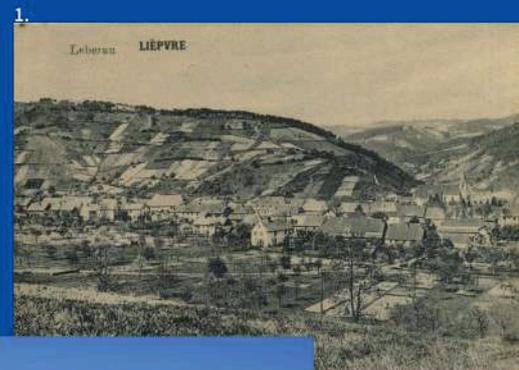


Image haute : Paysage de montagne sur les hauteurs d'Echery - Photo Patrick Schmitt
 1. En 1910, la collinière de Lièpvre est encore cultivée - Archives Lièpvre
 2. Le même site en 2013. Des vignes sont en cours de réintroduction - Photo José Antenat
 3. L'agriculture et l'élevage de bovins et d'ovins limitent les effets de l'enfrichement - Photo Alain Kauffmann
 4. Cours de taille d'arbres fruitiers en 2007 - Photo CCVA



SENSIBILISER LE PUBLIC RÉGIONAL ET TOURISTIQUE

Pour toucher le public régional et touristique, le Pays d'Art et d'Histoire a progressivement mis en place des visites découvertes du territoire. A ce jour, 21 visites peuvent être proposées au visiteur, à caractère généraliste (visite d'une commune), thématique (l'industrie textile, la diversité religieuse...), ou spécifique à un bâtiment. Des visites sont programmées gratuitement à raison d'une visite par mois en période printanière et automnale, et à un rythme plus soutenu en période estivale. Le programme annuel des visites est disponible auprès de l'office du tourisme. En dehors des dates programmées, les visites peuvent être effectuées sur réservation.

Les visites s'accompagnent de livrets explicatifs thématiques dans la collection « Laissez-vous conter ». Ces livrets sont disponibles gratuitement à l'office du tourisme et à la médiathèque du Val d'Argent. Les livrets les plus récents sont équipés de QR Code, des logos à flasher permettant d'accéder à du contenu sur Internet. Des bornes informatives ont été également été posées près des sites remarquables.



4.



3.



1.



2.

Image haute : Randonnée découverte sur les hauteurs de la Croix-de-Mission à Sainte-Marie-aux-Mines – Photo CCVA

1. Visite de l'église simultaneum de Saint-Pierre-sur-l'Hâte – Photo CCVA

2. Visite musicale sur le thème de la Rose d'Argent, au parc minier Tellure (2013) – Photo José Antenat

3. Plaquette informatique sur le textile, dans la collection « Laissez-vous conter » - Photo CCVA

4. Borne informative, posée près de la place Keufer – Photo CCVA



DE NOUVELLES PERSPECTIVES AVEC LE CIAP



Entamé au printemps 2013, le chantier du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) touche à sa fin. Il est installé au 1er étage de l'ancienne usine Edler Lepavec à Sainte-Marie-aux-Mines.

Le CIAP propose un espace d'exposition permanente, présentant l'évolution paysagère et architecturale du Val d'Argent. L'exposition débute par une introduction au territoire, réalisée à l'aide d'une carte relief animée, permettant de visualiser l'emplacement des communes, des failles géologiques et des cours d'eau. L'exposition se poursuit à travers cinq meubles thématiques, mêlant panneaux illustrés et contenus multimédias.

3.

Au 2e étage, le CIAP propose des ressources documentaires en consultation ou à l'emprunt (mallettes pédagogiques, expositions temporaires, livres, etc.). Cet étage est équipé pour accueillir des ateliers pédagogiques ou des conférences. Ouvert d'ici la fin de l'année 2015, l'accès au CIAP sera gratuit et accessible à tout public.

Image haute : Rénovation du bâtiment Edler Lepavec – Photo CCVA

1. Travaux d'isolation au 1er étage – Photo CCVA

2. Installation de l'exposition permanente du CIAP – Photo CCVA

3. Tests de projection sur la carte relief – Photo CCVA

4. Tests de projection du film d'accompagnement – Photo CCVA

1.



2.



4.

